



T.E.D@PEACOCK SOCIETY



RICHIE HAWTIN@PEACOCK SOCIETY

perdre en finesse et le festival se finit "à la cool".  
nt un peu en dessous, mais le groupe fait son effet. Né  
e, Cabaret Frappé s'achève pour sa 15<sup>e</sup> édition sur un  
ucle est bouclée.

ôte qui s'occupe du catering apprécie tellement de tra-  
qu'elle offre un apéro et un tirage au sort avec des  
ge de pieds par une chiropraticienne.  
le dormir par 25°C la nuit. (QM)

la Villa Noailles, les plages et désormais l'hippodrome  
ival s'impose depuis quelques années comme le ren-  
le des amateurs d'indie pop et de musiques électro-  
a humaine, le Midi cultive programmation pointue et  
dre lumineux. C'est pourtant par une nuit placée sous  
taine noirceur que s'entame le vendredi soir - hormis  
iteur et la découverte heureuse de **Splashh**. Dark, la  
s de Joy Division par **Peter Hook & The Light**, qui nous  
ans les brumes mancuniennes des années 80. N'en  
le live fonctionne plutôt bien en mode "tribute". Dark  
Paris Badwan et sa bande sont de vrais artistes de  
oins de guitares réverbées du meilleur effet. Moins  
e de nuit, situé le long d'un terrain vaseux dans une  
ord de mer difficile d'accès. On arrive sur le son de  
fondre le festival avec un club de Miami pour biatchs.  
la Villa Noailles où **East India Youth** nous enchante  
n micro et ses machines. Tout cela nous met en verve  
ule à l'hippodrome. Déjà invité il y a deux ans (il avait  
aux accents "suicidiens" nous entraîne dans un  
ue à souhait. Mais la bonne surprise de la soirée reste  
ico qui emporte la soirée par son sens de la perfor-  
Mount Kimbie clôt la soirée avec une certaine maes-  
ier jour, le vent souffle dans les pins, sur la plage du  
a planté son sound-system les pieds dans l'eau. Une  
ur à la Villa et à sa vue superbe surplombant la mer  
ous achève sur des guitares aux accents fortement  
set de **Swim Deep**, les Anglais de **Temples** clôturent  
messe psychédélique dans une débauche de guitares

et de compos aux accents 70's, qui ont peut-être irrité les dieux, car se déclenche un orage digne de la fin des temps. Le moment de rentrer.

**Meilleur moment**: Le final psyché des Anglais de Temples en pleine forme.

**Pire moment**: L'attente de la navette pour rejoindre le site de nuit. (EMP)

## ELECTRIC ELEPHANT FESTIVAL

**Tisno (Croatie) - du 11 au 16 juillet**

On ne devrait pas parler de l'Electric Elephant, de peur que ce trésor nous échappe. Ce festival organisé par des Anglais de Manchester réunit entre 1500 et 1700 personnes sur cinq jours et tient fort à son aspect intimiste. Pour accéder au site depuis Tisno, il faut traverser une forêt de pins en bordure de mer turquoise. Contre toute attente, pas de kids et aucune marque mais des hipsters nonchalants d'une trentaine d'années aux cheveux longs et chemises hawaïennes. Côté programmation, nul autre que les papes de la techno et de la house. On retient le Londonien **Justin Robertson** livrant un set space disco se mariant agréablement avec le paysage aux mille flots. Plus tard il balance "Le soleil donne" de Laurent Voulzy, peut-être un hommage à la poignée de Français que nous sommes. **Andrew Weatherall & Sean Johnston** se produisent sur la main stage pour cinq heures de leur show *A Love From Outer Space*, un set entre space disco et house aux touches new-orderesques de grande qualité. Le public arbore masques d'animaux, body painting et fleurs dans les cheveux. "Ici, c'est l'anti-Ibiza", confie le lendemain **Ivan Smaghe** après un set psychédélique au Beach Bar, vantant les mérites d'un festival ouvert musicalement mais discret tout en parlant d'un album rock psyché en préparation. La nuit tombe. Au bord de l'eau, les sourires ne cessent et alors que **Miguel Campbell** affûte ses platines au diamant et livre une new disco que nous lui connaissons bien, **Prosumer**, résident du Panorama Bar de Berlin, prend la relève avec une house plus deep. Au Barbarellas, club en plein air à dix minutes de Tisno, **Content DJ's** et **Doc Martin** envoûtent dès le début la foule en folie, et **Unabombers** nous achève sous la pluie au lever du jour. Dimanche, **Mr Scruff** permet d'amerrir de cette soirée endiablée sur des notes de jazz, afrobeat et funk. Enfin, l'incontournable de l'Electric Elephant ce sont les boat parties, sur lesquelles on se sent un peu au paradis (oui, oui). Prosumer quitte alors son costume technoïde pour laisser place aux chaudes notes funk qui caressent le rythme des vagues. Une pépite, on vous dit.

**Meilleur moment**: Quand on a entamé une procession pour célébrer la pluie au lever du jour sur la house acide de Unabombers.

**Pire moment**: L'ennui du début de set de Frankie Knuckles. (MP)

